



Objectifs :

Les objectifs retenus pour cette unité sont ceux fixés dans le document initial destiné à la formation à distance des maîtres de l'école fondamental dans le cadre du dispositif temporaire.(1^{er} envoi, page 28)

- une phrase en français n'est pas une suite de mots donnés dans le désordre.
- La succession des mots dans la phrase obéit à des règles d'enchaînement : les mots sont organisés en groupes.
- Une classe grammaticale peut contenir aussi bien des mots que des groupes.
- Nous ajoutons à ces objectifs initialement retenus quelques données théoriques qui vont aider les enseignants à mieux comprendre le fonctionnement de la phrase :
- qu'est- ce - que la grammaire ?(quelques définitions)
- Qu'est – ce- que la phrase ?(quelques définitions).
- La phrase verbale.
- La phrase nominale.
- Les manipulations possibles à l'intérieur de la phrase : réduction, expansion, commutation.
- La phrase simple, la phrase complexe.
- Ces données vont trouver quelques applications à la suite de l'étude de chaque particularité grammaticale de la phrase.

1. La grammaire de phrase.

Avant d'entamer l'étude de la phrase sous ses différents aspects, il est utile de commencer par quelques définitions afin de pouvoir répondre à la question : qu'est –ce- que la grammaire ?

Le bon usage. Grevisse

« La grammaire est l'étude systématique des éléments constitutifs d'une langue. Elle comprend :

- la phonétique ou science des sons du langage.
- La lexicologie ou science des mots .
- La syntaxe ou l'ensemble des règles qui régissent l'arrangement des mots et la construction des propositions. »

Le dictionnaire de la langue pédagogique.

Grammaire : « ensemble des règles du langage écrit ou parlé. Discipline normative, la grammaire détermine d'après l'usage des bons auteurs, comment il faut parler ou écrire pour le faire correctement. »

Le dictionnaire de didactique des langues.

Grammaire : « Ce mot très courant est délicat à définir parce que ses emplois sont aussi flous que multiples, surtout en méthodologie de l'enseignement des langues. Nous ne rechercherons pas ici à faire l'inventaire de toutes ses acceptions , nous ne retiendrons que les suivantes :

1. description du fonctionnement général d'une langue naturelle.
2. Description de la morphologie et de la syntaxe d'une langue naturelle.
3. Discipline étudiant les règles de fonctionnement ou d'évolution de toute langue naturelle.
4. Ensemble de prescriptions normatives régissant certaines zones et certains détails de l'usage linguistique, et jouant un rôle de discrimination sociolinguistique.
5. Système formel construit par le linguiste pour établir un mécanisme susceptible de produire des phrases considérées comme grammaticales par les locuteurs d'une langue. »
6. Système intériorisé par le locuteur – auditeur d'une langue et lui permettant de produire et comprendre les phrases de cette langue. »

Autres définitions :

Morpho-syntaxe : La morpho - syntaxe est la description de la structure interne des mots et des règles de combinaison des syntagmes en phrases.

Morphologie : en grammaire traditionnelle, morphologie équivaut à l'étude des formes des mots, c'est à dire flexions et dérivations et s'oppose par conséquent à l'étude des fonctions qui, elle, est la syntaxe.

En linguistique la morphologie est la description des règles qui régissent la structure interne des mots.

Grammaire et syntaxe : en grammaire traditionnelle, comme en linguistique la syntaxe est la partie de la grammaire décrivant les règles à partir desquelles on combine en phrases les unités significatives.

2. La phrase.

Qu'est ce que la phrase ?

Le discours est une chaîne qui est émise par un locuteur et cette chaîne est douée de sens. Les discours peuvent être longs ou courts mais il ne sont pas segmentés. Les différentes phrases émises constituent le discours.

La phrase doit présenter à la fois une certaine organisation et proposer un énoncé complet.

1. Définitions de la phrase.

Actuellement nous disposons de plusieurs définitions de la phrase :

a. Les définitions sémantiques.

1^{ère} définition : (grammaire traditionnelle)

La phrase est représentée comme une unité de signification.

2^{ème} définition. (Marauzou)

La phrase est un segment du discours sémantiquement autonome.

3^{ème} définition (Deloffre)

La phrase est le plus petit énoncé offrant un sens complet, c'est-à-dire que la phrase n'a pas besoin d'un contexte pour être interprétable.

Définitions syntaxiques.

1^{ère} définition : (*syntaxe traditionnelle*)

« La phrase est une unité indépendante syntaxiquement, autrement dit, une construction de rang supérieur ».

2^{ème} définition : (*Bloomfield*).

« La phrase est la grande unité de description grammaticale. C'est une suite d'unités qui peuvent être analysées selon des rapports de partie à un tout, de constituant à constitué. Ces rapports définissent une organisation hiérarchique d'unités emboîtées les unes dans les autres ».

Ainsi, la phrase :

« Le chasseur tue le lapin » peut être analysée en ses constituants comme suit :

« le chasseur tue le lapin »
sujet verbe C.O.D.

Cette phrase est du type : S.N. + S.V. +.S.N. (verbe transitif)

On peut dire que cette phrase est correcte syntaxiquement.

« Le chasseur tue le lapin » : chacun de nous peut aisément s'imaginer le chasseur avec son fusil tirant sur le lapin et le touchant.

Cette relation de sens entre les unités de cette phrase nous permettent de dire qu'elle est correcte sémantiquement.

En opérant une permutation entre le c.o.d. et le sujet de cette même phrase nous obtiendrons la phrase suivante : « le lapin tue le chasseur ».

Sur le plan syntaxique cette nouvelle phrase répond au même type que celui de la précédente : S..N. + S.V. + S.N.

On peut dire qu'elle est syntaxiquement correcte.

Ce n'est pas le cas sur le plan sémantique : par quel moyen le lapin a-t-il réussi à tuer le chasseur ? peut-il le faire ?

Cette phrase est incorrecte sur le plan sémantique , par conséquent elle ne peut être acceptée.

La phrase doit présenter à la fois une certaine organisation et proposer un énoncé complet.

A. La phrase verbale et la phrase nominale.

Les phrases sont le plus souvent construites autour d'un verbe conjugué :

(Exp : Le mendiant a aimé le repas qui lui a été préparé.

Et parfois autour d'un verbe à l'infinitif :

(exp : comment faire pour grimper jusqu'au sommet ?

Ces deux phrases sont des phrases verbales.

a. Les constituants de la phrase verbale.

- La phrase verbale est constituée d'un groupe sujet et d'un groupe verbale :

Exp : L'oiseau découvre son nid.
G.S. G.V.

- La phrase comprend le plus souvent , un ou plusieurs compléments, déplaçables qui remplissent la fonction de compléments circonstanciels :

Exp : Cinq jours après avoir quitté le palais de son père,
C.C.

Le jeune prince traversait la forêt avec grandes difficultés.
G.S. G.V. C.C.

b. **la phrase nominale.**

Certaines phrases ne comportent pas de verbe principal ; elles sont alors construites autour d'un autre mot : nom, adjectif, etc.

La phrase sans verbe ne comporte pas de groupe verbal. Ce n'est donc pas une proposition.

La phrase sans verbe est souvent appelée **phrase nominale**. Cette appellation est restrictive dans la mesure où les phrases sans verbe ne sont pas exclusivement constituées de noms. Elles peuvent être composées :

- **d'un nom** : *au voleur !*
- **d'un adverbe** : *dehors !*
- **d'un adjectif** : *peureux !*
- **d'une interjection** : *ouf !*

- Dans un ordre, une interpellation, une exclamation, une réponse ou une question , elle se réduit à un seul mot. Elle peut aussi être composée de plusieurs éléments :
- Superbe , ce but ! quelle buteur de joueur !

On peut considérer que dans ce type de phrases le verbe est sous-entendu : Ce but est superbe . ce joueur est un buteur.

Applications :

Exercice 1.

Une phrase nominale s'est glissée dans cette fable, retrouve-la.

*La cigale ayant chanté
Tout l'été,
Se trouva fort dépourvue
Quand la bise fut venue.
Pas un seul petit morceau
De mouche ou de vermisseau.
Elle alla crier famine
Chez la fourmi sa voisine.
(La Fontaine)*

Exercice 2.

Relève les phrases nominales de ce dialogue :

- Mon navire vogue vers les Amériques, ce nouveau monde où toutes sortes d'aventures nous attendent ! Veux-tu venir avec moi ? propose le corsaire
- Avec vous ! Mais mes parents ?
- Ecris-leur un message que ma mouette apprivoisée leur portera. D'accord ?
- Tout de suite !

Exercice 3.

Transforme ces phrases verbales en phrases nominales.

Les criquets attaquent en Afrique.
La terre tremble en Turquie.
Nuages et éclaircies se succèdent au Nord.
Les navires accostent au port.
Les grandes vacances arrivent.
Les accidents se succèdent sur les autoroutes.

Exercice 4.

Transforme ces phrases nominales en phrases verbales.

Un nouveau gouvernement pour la semaine prochaine.
Annaba : une ville touristique.
Les enfants au parc zoologique.
Le réveil à sept heures.
Mardi, jour de marché.
L'arrivée de grandes vacances.

B. Manipulations de la phrase.

On regroupe sous ce titre l'ensemble des *manipulations* portant soit sur des groupes de mots à l'intérieur de phrases soit sur des mots à l'intérieur de groupes de mots. Ces manipulations sont appelées *procédures*.

Les procédures sont utilisées pour établir des classes de mots ou pour préciser les critères qui permettent de reconnaître chaque fonction.

Les principales procédures sont :

- la réduction,
- Le déplacement,
- La permutation,
- L'expansion,
- la commutation.

a. La réduction.

Réduire consiste à supprimer un groupe de mots dans une phrase ou à supprimer un mot dans un groupe de mots. Le test de réduction révèle le caractère obligatoire (essentiel, indispensable) ou le caractère facultatif (non essentiel) d'un mot dans un groupe ou d'un groupe dans une phrase.

1. suppression d'un groupe dans une phrase.

Le maçon construit un mur.

GN sujet

Construit un mur.

Le GN sujet apparaît comme obligatoire, non supprimable.

Le jeune enfant va à l'école.

GN cc

Le jeune enfant va

Le GN cc apparaît ici comme obligatoire. C'est un complément de verbe.

Le jeune enfant joue dans la cours de l'école

GN cc

Le jeune enfant joue.

Le GN cc n'est, cette fois, pas obligatoire. C'est un complément de phrase.

2. Suppression d'un mot à l'intérieur d'un groupe nominal.

De violentes vagues poussaient la frêle barque.

GN sujet

GN COD

Dans ces deux groupes nominaux, ni de, ni la ne peuvent être supprimés.

Dans ce cadre du groupe, le test de réduction permet de distinguer des constituants obligatoires, *les déterminants*.

- violentes vagues poussaient frêle barque.
Et des constituants facultatifs, les *expansions lexicales* (adjectifs, compléments du nom, subordonnée relative)

└─→ *Des vagues poussaient la barque.*

*Si l'on supprime tous les groupes et tous les mots qui ne sont pas strictement indispensables à la construction grammaticale de la phrase, on obtient une **phrase minimum**.*

b. Le déplacement.

Déplacer consiste à changer la place d'un mot ou d'un groupe de mots à l'intérieur de la phrase.

1. Déplacement d'un groupe dans la phrase.

Cette manipulation peut se révéler utile pour distinguer différentes fonctions à l'intérieur de la phrase. (sujet, COD, CC, etc.).

Certains groupes sont facilement déplaçables.

Ils avaient marché toute la journée dans la neige.
CC CC

D'autres groupes sont difficilement déplaçables.

Les enfants lisaient des histoires merveilleuses.
COD

Le caractère déplaçable ou non d'un groupe, associé au caractère de suppression, permet de distinguer les groupes nominaux compléments essentiels et les groupes nominaux compléments non essentiels.

3. Déplacement à l'intérieur du groupe nominal.

Cette procédure consiste à ajouter des mots dans un groupe de mots ou dans des groupes de mots dans une phrase. On apporte ainsi des informations supplémentaires.

Le camion a démarré.

Le grand camion a démarré.

Le grand camion a démarré rapidement

Le grand camion a démarré rapidement tôt ce matin.

1. Expansion à l'intérieur de la phrase.

On ajoute un groupe de mots dans une phrase en le coordonnant à un groupe de même fonction ou en insérant un groupe ayant une fonction nouvelle.

Farid fait du sport chaque matin.

Farid et son ami Ali font du sport chaque matin.

Il pratique du vélo.

Il pratique du vélo tous les semaines.

L'expansion peut aussi s'opérer à l'intérieur du groupe nominal par l'ajout de certains déterminants à celui ou à ceux qui se trouvent déjà dans le groupe nominal. Elle peut aussi s'opérer par l'ajout d'un complément du nom ou d'une subordonnée relative ou d'un adjectif.

Les frères partirent.

Les deux frères partirent.

Les deux autres frères partirent.

J'ai ramené un ballon.

J'ai ramené un ballon rouge.

J'ai ramené un ballon de football.

J'ai ramené un ballon qui ne coûte pas cher.

e. La commutation.

On dit que les unités d'un énoncé sont délimitées par une opération de commutation. Celle-ci consiste à remplacer une unité par une autre dans un même contexte. La commutation permet d'établir des ensembles appartenant à la même classe grammaticale.

La commutation peut s'opérer à l'intérieur d'une phrase comme elle peut s'opérer à l'intérieur du groupe nominal.

Remarque : Lorsque l'on procède à une commutation entre un groupe et un autre groupe, on peut obtenir des phrases grammaticalement correctes mais dont le sens est surprenant ou absurde.

Les enfants | jouent
 | mangent
 | dorment
 | courent
 ↓ etc.

Les commutations s'opèrent selon un axe vertical appelé axe paradigmatique. Il convient de ne pas confondre la *commutation* avec la *substitution*.

Applications.

Exercice 1.

Dans les phrases suivantes, certains groupes peuvent être déplacés, souligne-les.

1. Ali prend le car d'Alger chaque matin.
2. Je rencontre tous les jours ce monsieur dont je ne connais pas le nom.
3. Omar est malade depuis trois jours.
4. Farid a rencontré un ami chez l'épicier.
5. Il a vécu à l'étranger pendant longtemps.
6. L'avion a atterri cinq minutes après son décollage.

Exercice 2.

Le déplacement d'un groupe en tête de phrase se fait parfois à l'aide du présentatif : « *c'est ... qui...* » ou « *c'est ... que* ».

Ali n'est pas venu. —→ C'est Ali qui n'est pas venu.

Je vous appellerai ce soir. → C'est ce soir que je vous appellerai.

Dans les phrases suivantes , quels groupes peuvent être déplacés à l'aide du présentatif.

1. Ali attend un coup de téléphone.
2. Nous attendons l'arrivée du car d'Alger.
3. Nous arriverons demain matin.
4. L'équipe du Brésil a remporté la coupe du monde.

Exercice 3.

Dans les phrases suivantes, opère les commutations possibles à l'intérieur du groupe nominal sujet.

1. Les enfants sont sages.
2. La poupée de Nadia est magnifique.
3. Le match va commencer bientôt.
4. Les journées sont chaudes en été.

Exercice 4.

Dans les phrases suivantes, opère les réductions possibles à l'intérieur du groupe nominal.

1. je parle du film que j'ai vu à la télé.
2. Souad a perdu les clés de sa voiture.
3. J'ai lu le merveilleux roman que tu m'as prêté.
4. Le meilleur joueur de l'équipe n'est pas aligné.

Exercice 5.

Dans les phrases suivantes , opère les expansions possibles à l'intérieur du groupe nominal.

1. Le car démarre.
2. Les souliers sont magnifiques.
3. Je vais au travail.
4. L'avion atterrit.
5. Le roi avait trois fils.
6. L'homme arrive.
7. Farid se réveille.

3. La phrase simple et la phrase complexe.

a. La phrase simple.

Le chat est sorti dans le jardin.
Verbe

Cette phrase ne contient qu'un seul verbe conjugué. C'est une *phrase simple*. Elle est constituée d'une seule proposition qui ne dépend d'aucune autre et dont aucune autre ne dépend. Elle se suffit à elle-même. C'est une proposition *indépendante*.

b. La phrase complexe.

Elle frissonna de peur parce qu'elle reconnut le loup.
Verbe verbe

Cette phrase contient deux verbes conjugués. C'est une phrase à deux propositions. Elle est appelée Phrase complexe.

« *elle frissonna de peur* » constitue dans cette phrase complexe une **proposition principale**. Elle ne peut fonctionner seule mais ne dépend d'aucune autre proposition.

« *parce qu'elle reconnut le loup* » constitue dans cette phrase complexe une **proposition subordonnée**. Elle ne peut fonctionner seule et dépend de la principale.

Applications.

Exercice 1.

Souligne les verbes conjugués et indique le nombre de propositions dans chaque phrase.

Anton était un très petit garçon, tout juste de la taille d'une tasse de thé. Il vivait avec sa mère, son père et ses deux frères, dans un grand château. Ça ne le gênait pas d'être si petit, car il remarquait souvent des choses que personne ne pouvait voir. Un après-midi, il se baignait dans une douve, et il aperçut quelque chose de bizarre.

D'après C. McNaughton, Les Pirates. Editions Gallimard.

Exercice 2.

Ce texte ne contient que des phrases simples. Mets les points et les majuscules comme il convient.

C'était un soir après dîner j'étais allongé sur le tapis je somnolais je n'étais pas de très bon poil mon chien était assis dans mon fauteuil il regardait la télévision il n'était pas dans son assiette non plus je le sentais j'ai un flair terrible à force de vivre avec mon chien le chien je le sens.

R. Devos, « Mon chien, c'est quelqu'un » Librairie Plon.

Exercice 3.

Ce texte contient des phrases simples et des phrases complexes. Mets les points, les virgules et les majuscules comme il convient.

Jeune étudiant j'avais un superbe singe huppé c'était une femelle elle habitait une cage très spacieuse dans la pièce qui me servait de chambre et de bureau quand j'étais à la maison et que je pouvais la surveiller elle avait le droit de circuler librement dans la pièce quand je sortais je l'enfermais dans sa cage où elle s'ennuyait affreusement.

K. Lorenz, il parlait avec les mammifères, les oiseaux et les Poussins. Librairie Flammarion.

Exercice 4.

Par groupe de deux : transforme les deux phrases simples en une phrase complexe.

- 1. Le car est arrivé. Nous sommes montés.*
- 2. je suis content. Il fait beau.*
- 3. Le chien aboie. La caravane passe.*

Exercice 5.

Sépare d'un trait les propositions indépendantes et entoure les conjonctions de coordination.

- a. Farid veut jouer au ballon mais sa maman ne veut pas.*
- b. Omar n'ira pas au travail car il est malade.*
- c. Fatima a trouvé un chat et son frère l'a adopté.*

Exercice 6.

Souligne uniquement les propositions principales.

- a. Omar était content parce qu'il aimait jouer au ballon.*

- b. *Quand on arriva dans la forêt, l'orage éclata.*
- c. *L'orange que j'ai mangée était délicieuse.*
- d. *Les élèves qui étaient en classe faisaient du vacarme.*

Exercice 7.

Transforme chaque phrase complexe en deux phrases simples.

- a. *Farid qui était venu hier propose une promenade en forêt.*
- b. *Omar a aimé le repas que lui a préparé maman.*
- c. *Le téléphone sonne mais personne ne répond.*
- d. *Saïd qui est très sportif a réussi à grimper jusqu'au sommet.*

C. Les types de phrases.

a. **Les types obligatoires.**

Une phrase est nécessairement :

Soit déclarative, soit interrogative, soit exclamative, soit impérative.

La phrase déclarative constitue avec les phrases interrogative, exclamative ou impérative une **modalité de la phrase**.

Il arrive. (modalité déclarative : on informe, on constate)

Arrive-t-il ? (modalité interrogative : on interroge, on s'interroge)

Il arrive ! (modalité exclamative : on s'étonne, on s'indigne)

Qu'il arrive ! (modalité impérative : on ordonne, on conseille)

Aucune phrase ne peut être à la fois déclarative et interrogative, interrogative et exclamative, etc. Ces types obligatoires ne peuvent être combinés entre eux.

b. **La phrase déclarative.**

On distingue deux types de phrases déclaratives :

- les phrases affirmatives :
Il a fini son travail.
- les phrases négatives :
Il ne viendra pas.

a- Une phrase déclarative affirmative peut exprimer :

- **Une affirmation catégorique :**

Il fait beau. Il partira demain. J'ai froid.

Le mode employé est *l'indicatif*, néanmoins on peut rencontrer :

- **Le conditionnel** lorsque l'affirmation dépend d'une condition non réalisée.

Si je pouvais (j'avais pu), je viendrais (je serais venu).

- **L'infinitif** lorsque le fait énoncé est présenté comme la conséquence logique d'un autre.

Las de fatigue, les enfants s'endormirent – et elle de *continuer* son histoire comme si les autres continuaient à l'écouter.

- **Une affirmation atténuée exprimant un désir ou un ordre.**
Elle se fait par :

- L'emploi du **futur de l'indicatif** :

Vous me **ferez** plaisir de partir.

- L'emploi du **conditionnel** :

Je **voudrais** un livre d'images.

- **Une affirmation « sous réserve ».**

-
Lorsque le fait n'est pas vérifié, ou non confirmé on emploie le **conditionnel**.

L'avion qui s'était écrasé **aurait été retrouvé**.

- **L'affirmation d'un fait non certain.** On utilise cette tournure pour exprimer la probabilité. Pour cela on utilise les verbes pouvoir, devoir, sembler, paraître.

Il **semble** malade. Il **paraît** qu'il va mieux..

- au moyen du **futur antérieur**.

Il **aura eu** un accident.

b- Une phrase déclarative négative peut exprimer :

- **La négation catégorique :**

Il n'est pas **venu**. (indicatif).

Si je ne travaillais pas , je ne **réussirais** pas (conditionnel).

-- **Une négation atténuée exprimant un désir ou une défense**

Je ne **voudrais** pas qu'il vienne.

- **Une négation « sous réserve ».**

L'avion qui s'était écrasé n'**aurait** pas **été retrouvé**. (conditionnel)

- **La négation d'un fait non certain :**

Il ne **doit** pas être malade. (indicatif) .

Il ne paraît pas malade. (indicatif).

- **La restriction.**

Je n'ai lu **que** la première partie du livre.

Je n'ai lu **ni** le premier texte **ni** le deuxième.

c- La phrase interrogative

La phrase interrogative exprime une interrogation. Dans la plupart des cas , elle suscite une réponse. On distingue plusieurs formes d'interrogation.

- **L'interrogation totale** :elle porte sur l'ensemble de la phrase et appelle une réponse par *oui* ou par *non*.

Est-il parti ? Oui, il est parti./ non, il n'est pas parti.

Il existe trois moyens de formuler une interrogation totale.

• **L'interrogation intonative.**

Omar est parti ?

• **L'interrogation par l'inversion du sujet :**

Il est arrivé. Est-il arrivé ?

• **L'interrogation par l'emploi de la locution « est-ce-que ».**

Il est arrivé. Est-ce-qu'il est arrivé ?

- **L'interrogation partielle.** Elle porte sur un élément de la phrase. Elle appelle en réponse une information qu'elle ne contient pas. Elle peut porter sur n'importe quel élément de la phrase quelle que soit sa fonction.

Omar joue dans la cour de récréation avec ses camarades.

L'interrogation peut porter sur un des éléments de la phrase :

1. qui joue dans la cour ?
2. quand ?
3. où ?
4. Avec qui ?

L'interrogation partielle se caractérise par la présence d'un mot interrogatif. Ces mots peuvent être :

- des pronoms interrogatifs .
- des adverbes interrogatifs
- des adjectifs interrogatifs.

- **La phrase interro- négative.** Elle est à la fois interrogative et négative. Dans ce cas , la réponse positive sera formulée par *si* et non par *oui*.

As-tu froid ?

N'as-tu pas froid ?

Dans la première phrase ,on ne présume pas de la réponse que fera celui à qui on s'adresse. La réponse peut être affirmative ou négative. Dans la deuxième phrase, on attend une réponse affirmative de la part de celui à qui on s'adresse.

N'es-tu pas de mon avis ?

*L'interro-négation appelle une réponse par si. C'est plus une demande de confirmation qu'une demande d'information. On appelle ce type de questions des **questions rhétoriques**. Elles n'ont d'interrogation que la forme.*

C. La phrase exclamative.

La phrase exclamative est caractérisée par une intonation à l'oral et une ponctuation particulière à l'écrit (!). Elle permet d'indiquer l'attitude que l'on adopte à l'égard du fait que l'on énonce.

L'exclamation permet au locuteur d'exprimer une réaction d'étonnement , de joie ou de mécontentement face au fait qu'il énonce :

Quelle belle histoire ! Quelle joli cadeau !

a. Les marques de l'exclamation.

A l'oral, l'exclamation se caractérise par une intonation qui l'oppose à la fois à la phrase déclarative et à la phrase interrogative.

A l'écrit, on note un point d'exclamation à la fin de la phrase.

L'exclamation est aussi marquée par la présence de certains mots comme :

- des interjections , des présentatifs, des adverbes d'intensité, l'article, l'adjectif démonstratif, l'adjectif exclamatif, etc.

Le pauvre ! Quel malheur ! Quel dommage !

- Les adverbes : **comme** et **que** qui sont propres à l'exclamation.

Comme il est gentil ! Qu'il est beau !

- La phrase exclamative se présente souvent sous la forme d'une phrase nominale ou d'une phrase incomplète :

Quelle belle journée !

Ah ! si Je l'avais appris !

- Parfois , la phrase exclamative est marquée par l'inversion du sujet :

Est-elle sotte !

Quels que soient les sentiments exprimés(joie , colère, admiration, peine, indignation ...le mode du verbe est toujours à l'indicatif sauf lorsque l'on est devant un fait imaginaire, alors on utilise soit le conditionnel soit le subjonctif ou l'infinitif.

D. La phrase impérative.

La phrase impérative sert à exprimer un ordre, une interdiction , une recommandation, une consigne. Selon le contexte elle peut aussi exprimer une prière ou un conseil. Elle permet d'exprimer un sentiment particulier. Grammaticalement, elle ne comporte pas de sujet.

a. Les marques de la phrase impérative.

* La phrase impérative s'emploie dans le discours. Elle met en présence un émetteur (locuteur) et un récepteur (le destinataire du message). La forme impérative n'existe qu'à trois personnes :

- la 2^{ème} personne du singulier.
- La 1^{ère} personne du pluriel.
- La 2^{ème} personne du pluriel

Sors immédiatement . sortons immédiatement .sortez immédiatement .

• la phrase impérative se caractérise par l'emploi du **mode impératif** :

Chantez . Allons directement au but. Parlez plus lentement.

* **L'interdiction**, s'exprime à l'impératif mais par l'emploi des adverbes de négation.

*Jouez —————> Ne jouez pas
.Mangez tout —————> Ne mangez rien.*

b. Les autres formes de la phrase impérative.

• **L'ordre** à une personne absente par l'intermédiaire d'une autre personne. Dans ce cas on a recours à la 3^{ème} personne du subjonctif présent :

Qu'il s'en aille ! Qu'il reste dehors !

• On recourt à l'infinitif lorsque l'on adresse l'ordre ou l'interdiction à une personne indéterminée.

Ne pas marcher sur le gazon. Garder le silence.

B. Les types facultatifs.

En fonction de l'intention de communication et du message, on peut associer au type obligatoire choisi (déclaratif, interrogatif, exclamatif, impératif) un ou plusieurs types facultatifs.

On distingue :

1. *les formes marquées :*

- la forme passive.
- La forme négative.
- La forme emphatique.

2. *Les formes non marquées :*

- la forme active.
- La forme affirmative.
- La forme neutre.

a. *La forme négative.*

Dans la forme négative on distingue :

- ***La négation totale :*** Elle porte sur toute la phrase et se caractérise par la présence de la locution adverbiale : *ne... pas*.

Il n'a pas besoin d'aide pour ce travail.

- ***La négation partielle :*** Elle ne porte que sur un élément de la phrase. Elle présente des nuances variées.

Il ne désire que jouer.

- ***La négation lexicale.*** Le préfixe peut jouer le même rôle qu'une négation.

<i>Forme négative</i>	<i>Forme affirmative (sens négatif)</i>
Ce jeu est agréable Cette histoire n'est pas longue Il est symétrique Cette histoire est sensée.	Ce jeu est désagréable Cette histoire est courte Il est asymétrique Cette histoire est insensée.

b. *La forme emphatique.*

La forme emphatique est employée pour la mise en relief d'un élément de la phrase. Pour cela on dispose de plusieurs procédés :

- ***La modification de l'ordre habituel des mots.***
Epuisés, les enfants s'endormirent.

- **La répétition par un pronom .**
Le dernier, *lui*, ne viendra pas.
La belle affaire, il *l'*a obtenue.
- **L'utilisation d'un présentatif.**
C'est le jeune garçon *qui* est parti.
C'est à ton ami *que* j'ai remis le livre.
- **Autres tournures syntaxiques.** (emploi de pour et quant à).
De l'audace , il en avait. → **Pour** de l'audace , il en avait.
Omar , il s'en moque. → **Quant** à Omar, il s'en moque.

C. La transformation passive.

Une phrase à la voix passive comporte les caractéristiques suivantes :

Le sujet de la phrase subit l'action au lieu de la faire.
Le prince est aidé par ses amis.

Le verbe est conjugué avec l'auxiliaire être.
Le prince *est aidé* par ses amis.

Le verbe est à la voix active lorsqu'on veut exprimer que le sujet fait l'action :

Les animaux de la forêt aident le petit prince.

Attention : Il arrive que le verbe à la voix active, de part son sens , exprime que le sujet subit l'action :

Il a reçu une balle à la tête. *Il* a reçu un coup de poing.

Seuls les verbes transitifs peuvent être employés à la voix passive. La transformation de la voix active à la voix passive a pour résultat :

- **le sujet de la phrase active devient complément d'agent de la phrase passive.**
- **le C.O.D. de la phrase active devient sujet de la phrase passive.**
Le maçon construit un mur.
Le mur est construit par le maçon.

Construction passive sans complément

L'emploi de la voix passive permet parfois de ne pas indiquer qui est le responsable de l'action .

L'école a été construite il y a longtemps. (peu importe par qui)

Le vase est cassé. (personne ne veut avouer).

La porte a été fracturée.(constat)

Applications.

(Ces exercices sont empruntés au document portant premier envoi relatif à la formation à distance des M.E.F.)

Exercice 1.

Transformez ces phrases déclaratives en phrases interrogatives, exclamatives et impératives, lorsque c'est possible.

- Vous êtes tombés dans un piège.
- Nous les regrettons beaucoup.
- Cette tarte est délicieuse.
- Cette journée leur a paru longue.

Exercice 2.

Associez les phrases de la liste 1 aux analyses de la liste 2.

Liste 1.	Liste 2.
1. Ne sois pas surpris par la nouvelle disposition de l'appartement.	a- Phrase déclarative ,emphatique.
2. Quelle merveilleuse sortie nous avons faite.	b- Phrase impérative, négative
3. Le journal n'est pas encore paru ?	c- Phrase exclamative
4. C'est une curieuse histoire qui leur est arrivée.	d- Phrase impérative, négative, passive.
5. Ne soyez pas insolent !	e- Phrase interrogative, négative.
6. Je n'y retournerai pas avant l'automne.	f- Phrase déclarative, négative

Exercice 3.

Transformez ces phrases déclaratives en phrases impératives.

1. Tu ne manges pas trop vite.
2. Nous sommes en avance pour leur faire une farce.
3. Vous avez vos papiers sur vous.
4. Tu as terminé dans dix minutes.
5. Nous nous cachons dans la grange.

Exercice 4.

Donner le type obligatoire et le type facultatif des phrases suivantes :

1. Aujourd'hui, les ordures n'ont pas été ramassées par les éboueurs.
2. Ne vient-il pas demain ?
3. Voilà des heures que je vous attends !
4. Les récoltes n'ont-elles pas été détruites par la grêle ?
5. Livide, était son visage , ce matin.

Correction des exercices.

Exercice 1, page 7.

La phrase nominale :

Pas un seul petit morceau

De mouche ou de vermisseau.

Exercice 2, page 8.

Les phrases nominales.

- Avec vous ! mais mes parents ?
- D'accord ?
- Tout de suite !

Exercice 3 , page 8.

Phrases nominales :

1. L'attaque des criquets en Afrique.
2. Le tremblement de terre en Turquie.
3. Succession de nuages et d'éclaircies au Nord.
4. L'accostage des navires au port.
5. L'arrivée des grandes vacances.
6. Succession d'accidents sur les autoroutes.

Exercice 4, page 8.

Phrases verbales.

1. Un nouveau gouvernement est annoncé pour la semaine prochaine.
2. Annaba est une ville touristique.
3. Les enfants visitent le parc zoologique.
4. Réveillez-vous à 7 heures.
5. Mardi est jour de marché.
6. Les grandes vacances arrivent.

Exercice 1, page 13

1. Chaque matin, Ali.....
2. Tous les jours je rencontre....
3. Depuis trois jours
4. Chez l'épicier
5. Pendant longtemps.....
6. Cinq minutes après son décollage....

Exercice 2 , page 13.

1. C'est Ali quiattend le coup de téléphone.
2. C'est l'arrivée du car d'Alger que nous attendons.
3. C'est demain matin que nous arriverons.
4. C'est l'équipe du Brésil qui a remporté la coupe du monde.

Exercice 3, page 14.

Les enfants sont sages
Les mômes
Les garçons ,etc.

La poupée de Nadia est magnifique
La peluche
La robe, etc.

Le match va commencer bientôt.
Le film
Le spectacle
Le tournoi, etc.

Les journées sont chaudes en été.
Les soirées
Les nuits
Les après-midi, etc.

Exercice 4 , page 14.

Les réductions possibles

1. je parle du film.
2. Souad a perdu ses clés.
3. J'ai lu le roman.
4. Le joueur n'est pas aligné.

Exercice 5 , page 14.

Les expansions possibles.

1. Le car d'Alger démarre.
2. Les souliers rouges de Nadia sont magnifiques.
3. L'avion de Bruxelles atterrit.
4. Le vieux roi avait trois fils.
5. L'homme au parapluie noir arrive.
6. Farid, le lève tard se réveille.

Exercice 1, page 15

Phrases	verbes	Nombre de propositions
Anton ... un très petit garçon....	Etait	1 proposition
Il..... avec sa mère, son....	Vivait	1 proposition
Ça ne le ... , car il.....	Gênait	3 propositions
	remarquait-	
Un après midi	pouvait	2 propositions.
	Baignait - aperçut	

Exercice 2, page 16.

Ponctuation :

C'était un soir, après dîner. J'étais allongé sur le tapis. Je somnolais. Je n'étais pas de très bon poil. Mon chien était assis dans mon fauteuil. Il regardait la télévision. Il n'était pas dans son assiette, non plus. Je le sentais. J'ai un flair terrible à force de vivre avec mon chien. Le chien, je le sens.

Exercice 3, page 16.

Ponctuation.

Jeune étudiant, j'avais un superbe singe huppé. C'était une femelle . Elle habitait une cage spacieuse dans une pièce qui me servait de chambre et de bureau. Quand j'étais à la maison et que je pouvais la surveiller, elle avait le droit de circuler librement dans la pièce. Quand je sortais, je l'enfermais dans sa cage où elle s'ennuyait affreusement.

Exercice 4, page 16.

Phrases complexes.

Le car est arrivé et nous sommes montés.

Je suis content car il fait beau.

Le chien aboie et la caravane passe.

Exercice 5, page 16.

Les propositions indépendantes :

Farid veut jouer au ballon / mais / maman ne veut pas.

Omar n'ira pas au travail / car / il est malade.

Fatima a trouvé un chat / et / son frère l'a adopté.

Exercice 6 , page 16.

Les propositions principales.

Omar était content.

L'orage éclata.

L'orange était délicieuse.

Les élèves faisaient du vacarme.

Exercice 7, page 17.

Phrases simples.

Farid est venu hier. Il propose une promenade en forêt.

Maman a préparé un repas. Omar a aimé le repas.

Le téléphone sonne . Personne ne répond.

Saïd est sportif. Il a réussi à grimper jusqu'au sommet.

Exercice 1, page 25.

déclaratives	interrogative	exclamative	impérative
Vous êtes tombés dans un piège.	Etes-vous tombés dans un piège ?	Vous êtes tombés dans un piège ?	(peut-on ordonner à quelqu'un de tomber dans un piège ?)
Nous les regrettons beaucoup.	Les regrettons-nous beaucoup ?		Regrettons les.
Cette tarte est délicieuse.	Cette tarte est-elle délicieuse ?	Cette tarte est délicieuse !	(3 ^{ème} personne) (constat)
Cette journée leur a paru longue.	Cette journée leur a-t-elle paru longue ?		(3 ^{ème} personne) (constat)

Exercice 2, page 25

<u>Liste 1</u>	<u>Liste 2</u>
1. Ne sois pas surpris par la nouvelle disposition de l'appartement.	a. phrase déclarative, emphatique.
2. Quelle merveilleuse sortie nous avons faite !	b. phrase impérative, négative.
3. Le journal n'est pas encore paru ?	c. phrase exclamative.
4. C'est une curieuse histoire qui leur est arrivée.	d. Phrase interrogative, négative.
5. Ne soyez pas insolent !	e. Phrase impérative, négative, passive.
6. Je n'y retournerai pas avant l'automne.	f. Phrase déclarative, négative.

Exercice 3, page 25.

Phrases impératives :

- Ne mange pas vite.
- Soyons en avance pour leur faire une farce.
- Ayez vos papiers sur vous.
- Termine dans dix minutes.
- Cachons-nous dans la grange.

Exercice 4, page 25.

Type obligatoire , type facultatif

Phrases	Type obligatoire	Type facultatif
Phrase 1.	Déclarative	Passive , négative.
Phrase 2.	Interrogative	Négative.
Phrase 3.	Exclamative	Emphatique
Phrase 4.	Interrogative	Passive , négative.
Phrase 5.	déclarative	Emphatique.

Bibliographie.

1. La norme , *Wagner et Pinchon.*
2. Le bon usage, *Grévis.*
3. Document (*Formation à distance des M.E.F. , 1^{er} envoi, Juillet99*)
4. La grammaire pour tous , *Bescherelle*
5. Grammaire , *Robert et Nathan.*
6. Le dictionnaire de didactique des langues, *Galisson et Coste.*